

LUNÉVILLE Handicap

Théo handicapé et mannequin

Le jeune double vice-champion du monde de natation handisport devient l'égérie digitale d'une marque du groupe l'Oréal. Et jongle entre les partenariats, le lycée et les compétitions. A partir de lundi, il concourt aux championnats du monde qui débutent à Londres.

Théo Curin, jeune nageur lorrain multimédaillé, amputé des quatre membres, est devenu l'égérie numérique de Biotherm homme, une marque du groupe l'Oréal, « le leader mondial des produits cosmétiques pour homme », explique Théo, contacté hier alors qu'il partait pour Londres : les championnats mondiaux de natation handisport y débutent lundi. Le jeune homme se concentre sur ses prochaines participations aux 50, 100, 200 m nage libre et 50 m papillon. C'est aussi lundi qu'il apparaîtra sur les réseaux sociaux et supports numériques comme égérie de Biotherm. « C'est une grande fierté pour moi de collaborer avec eux. Et lors des shootings, qui se sont déroulés sur une journée cet été sur mon lieu d'entraînement en Bretagne, on n'a pas cherché à cacher le handicap sur les photos : c'est un grand pas en réagissant comme cela. Là, on parle de beauté et pas de handicap », sou-



Septembre 2019 : Théo devient égérie pour la marque Biotherm.
Photo ER/copyright Biotherm

ligne le souriant jeune homme au début d'une belle carrière.

A 19 ans, Théo Curin prépare la 2^e partie de son bac (il a pu obtenir de le passer en deux ans), jonglant entre ses cours, ses entraînements et ses partenariats. Un agent gère ses contrats et ses sollicitations depuis trois ans. Ce lumineux garçon séduit partout où

il passe. En mai, lors du duo day, il co-présente le journal de la Santé sur France 5 avec Marina Carrère d'Encausse. A la fin du mois, il rejoindra cette équipe comme chroniqueur mensuel. Il multiplie les partenariats avec une grande marque d'équipementier pour la natation, un groupe mutualiste, un fournisseur d'énergie et parti-

cipe à de nombreuses web séries. Sur France 2, les spectateurs ont pu découvrir ses talents de comédien, dans la série « Vestiaires » où personnes ordinaires et extraordinaires se côtoient.

« Faire changer les choses sur le handicap »

Son rêve est simple : « Faire changer les choses sur le handicap. Qu'il n'y ait plus aucune différence, plus aucun tabou sur ce sujet. Malheureusement, beaucoup de personnes ne s'acceptent pas aujourd'hui. Moi, j'ai réussi, il n'y a pas de raison que les autres n'y arrivent pas. Car aujourd'hui, la différence est chez tout le monde : les gens se trouvent trop gros, trop petits, trop moches... Dans chaque différence, il faut trouver ses points positifs et vivre avec. »

Côté professionnel, il rêverait « d'être un couteau suisse », expliquant « j'adore les caméras. Je voudrais présenter une émission mais j'aime aussi raconter, jouer la comédie, être une personne que l'on n'est pas. »

Pour Théo Curin, parmi toutes ses rencontres, la plus belle est celle avec Philippe Croizon : « Il m'a donné envie de faire tout ce que je réalise dans la vie. Depuis, chaque événement est une victoire pour moi. Et signer avec une grande marque de cosmétique, c'est énorme. »

Corinne CHABEUR

Théo en quelques dates



Théo a commencé la natation il y a huit ans.
Photo ER

20 avril 2000 : naissance à Lunéville.

2006 : victime d'une méningite bactérienne foudroyante, il sera amputé des quatre membres. Peu de temps après, il rencontre Philippe Croizon.

2011 : premiers cours de natation.

2013 : il quitte sa famille pour intégrer le pôle France handisport de Vichy.

2015 : 1^{ers} championnats de monde à Glasgow.

2016 : 1^{re} participation à des Jeux paralympiques à Rio. Il est le benjamin de l'équipe de France et termine 4^e aux 200 m nage libre. Il participe, comme comédien, à la série « Vestiaires » diffusée sur France 2.

2017 : double vice-champion du monde de natation handisport en 100 et 200 m nage libre.

24 septembre 2019 : il présentera sa première chronique mensuelle pour le Journal de la santé sur France 5.

Stéphanie, sa maman : « J'ai confiance en lui »

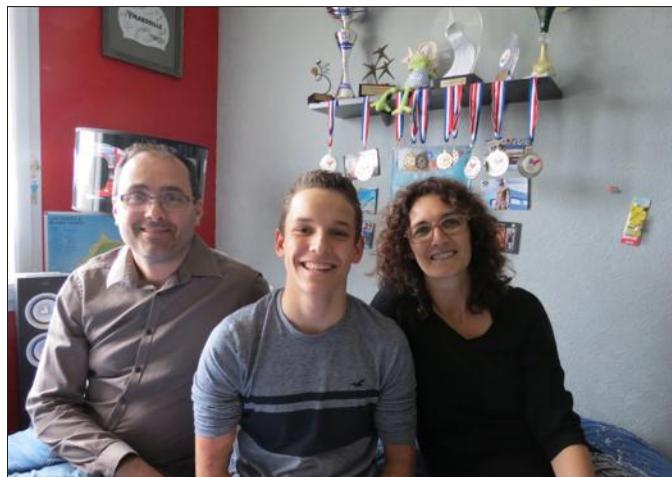
« Tout va bien pour Théo, dans sa carrière sportive et extra-sportive », commente son père, Dominique Curin. Le président du club handisport lunévillois ajoute : « Il ne se laisse jamais abattre. Tout est possible avec lui. Nous serons toujours là pour l'aider ! » Avec son épouse Stéphanie, ils iront soutenir leur mannequin et nageur de fils à Londres lors du championnat du monde de natation handisport. « Nous le verrons sur une seule nage le dimanche ». « C'est énorme et génial ce qui lui arrive. Théo a fait du chemin depuis son hospitalisation et il n'a que 19 ans », poursuit sa maman. « J'ai confiance en lui pour son avenir, il va encore faire de belles choses, je n'en doute pas ».

Sa grand-mère maternelle,

Dominique Lang ajoute : « C'est un bon gamin, courageux et volontaire. A chacune de nos rencontres, je l'encourage. Je le vois bien revenir de Londres avec une médaille. Et qu'il devienne mannequin, quel honneur pour nous, c'est un beau gosse. Il passe bien aussi à la télé. Il est souriant et taquin, un peu comme moi. Je l'adore ».

Philippe Croizon : « Un jour, il me mettra à la retraite »

Philippe Croizon, son grand frère de cœur, raconte : « Mon mini moi aurait pu déprimer après ce qu'il lui est arrivé mais il a choisi le dépassement de soi. Ce qui me plaît chez lui c'est qu'il n'a jamais lâché même après des moments difficiles. Le goût de l'effort l'a mené là où il est. Il récolte les fruits de son



Théo Curin et ses parents. Photo d'archives ER

travail. Il a suivi mes traces. Le voilà chroniqueur dans l'émission dans laquelle j'étais. Il est mannequin, compétiteur au championnat du monde... Un

jour, il me mettra à la retraite ! » Les quatre adultes ont tous eu le même mot pour saluer son parcours : fierté.

X. C.

RENCONTRE DÉTERMINANTE



Théo Curin, de compétition en championnat.
Photo RL/Armand FLOHR

A 6 ans, Théo Curin se voit amputé des quatre membres. Sa maman a alors l'incroyable idée de contacter Philippe Croizon, qui a subi les mêmes amputations (et qui a traversé la Manche à la nage en 2010 avant de relier les cinq continents à la nage en 100 jours). Une rencontre déterminante. Et une amitié indéfectible. Théo, qui avait peur de l'eau, apprend à nager. Ensuite tout s'enchaîne et en 2012, il se lance dans la compétition.